A TRAVERS LES BEAUX ARTS

L'ARCHITECTURE.— L'ARCHITECTURE BYZANTINE

Au quatrième siècle, l'art romain disparut quand les Barbares anéantirent l'empire de César. La nuit, une nuit universelle, allait se faire sur le monde, lorsque la lumière du génie brilla de nouveau. Cette fois, l'art reparut dans l'Orient. Constantin venait de fonder Constantinople sur les ruines de l'antique Bysance. Le premier prince chrétien avait abandonné Rome à saint Sylvestre, afin que cette cité pût désormais s'appeler la ville des papes. Le premier soin de l'empereur converti fût de bâtir un temple catholique sur les ruines du paganisme. *Sainte-Sophie* s'élevait bientôt sous la direction de Constantin. Mais ce monument fut incendié deux fois. Vers le milieu du 6^e siècle, sous le règne de Justinien, l'église de *Sainte-Sophie* fut rebâtie avec plus de magnificence que précédemment. Ce monument existe encore et nous en donnons, ci-contre, une reproduction fidèle. Du 4^e au 15^e siècle, chacune des pages de l'histoire de l'Eglise redit le nom de *Sainte-Sophie*. C'est de la chaire de *Sainte-Sophie* que saint Jean Chrysostôme dénonça les ariens. Dans cette église aussi se tint plusieurs conciles. Aujourd'hui, le sultan turc souille la place occupée jadis par les empereurs chrétiens, et au faite de la coupole le croissant a remplacé la croix.

L'art bysantin ressemble par quelques côtés à l'art grec ou romain, car les artistes de Constantinople, en quittant Rome, avaient emporté les traditions romaines. Mais il en diffère profondément, parce que ces artistes étaient des chrétiens. Cet art a non seulement subi l'influence de l'idée chrétienne, mais l'art oriental l'a marqué d'une profonde empreinte. Observons un monument bysantin : nous y retrouvons des colonnes grecques ou romaines plus ou moins parfaites ; mais nous y voyons aussi des voûtes obscures propres au recueillement et une disposition intérieure en forme de croix : cela est chrétien. Sur les voûtes s'appuie une immense coupole ronde : ceci est oriental.